

LUNDI - E1

DE LA JOUISSANCE FÉMININE

MARIE-HÉLÈNE BROUSSE – LAURA SOKOLOWSKY

Dans le *Séminaire XX, Encore*, Lacan appelle à une clinique structurale différentielle du mysticisme en fonction de la triade classique psychose, névrose et perversion. On peut aussi l'aborder à partir des tableaux de la sexuation, soit de la différence entre le « pour tout » et le « pas tout ». Plus tard, la formalisation borroméenne rend possible de l'envisager comme un nouage.

Bref, une investigation est à mener non seulement sur le versant épistémique mais aussi et surtout sur le versant clinique.

Jacques-Alain Miller, dans son intervention à Rio en 2016 intitulée « L'inconscient et le corps parlant », opposait le porno de la modernité à l'orientation du baroque. Il soulignait que « l'exhibition religieuse des corps pâmes laisse toujours hors de son champ la copulation même, de la même façon que la copulation est “hors champ”, dit Lacan, “dans la réalité humaine” ».

Car le mysticisme met clairement en évidence la jouissance de l'événement de corps au-delà de l'image, du sens et de la métaphore. Par conséquent, il peut ouvrir à une investigation du féminin des corps parlants libérée de la tyrannie du genre. L'enjeu de cette approche par les textes des mystiques est donc d'en savoir un peu plus sur le féminin des corps parlants.

Les lundis 05/10, 02/11, 07/12,
04/01, 01/02, 01/03, 05/04, 03/05, 07/06